

Conférence de presse du 5 avril 2005

Comité « Schengen/Dublin : bon pour notre tourisme »
Case postale 3085
1211 Genève 3



Communiqué de presse
Embargo : 5 avril, 10h30

Schengen-Dublin : un avantage pour notre tourisme

Berne, 5 avril 2005 - Grâce au visa Schengen la Suisse sera plus facilement accessible pour des milliers de touristes des pays émergents, notamment tels que les Chinois ou les Indiens, très recherchés par tous les offices de tourisme d'Europe. Un obstacle administratif sera levé ; il ne sera plus nécessaire d'obtenir un visa supplémentaire pour visiter la Suisse lors d'un voyage en Europe. C'est un élément capital pour le tourisme suisse. C'est pourquoi les représentants du Comité suisse « Schengen/Dublin : bon pour notre tourisme » - Christian Rey, Walter Steuri et Nadia Fontana-Lupi – ont tenu à manifester leur soutien aux accords de Schengen/Dublin.

La Suisse compte parmi les trois destinations européennes préférées des Chinois. C'est une chance inouïe pour le tourisme suisse, d'autant plus que le marché chinois connaît une croissance des plus dynamiques. Mais il ne suffit pas de se croiser les bras et d'attendre la venue des visiteurs de Chine, d'Inde ou d'ailleurs car les autres pays tentent également d'attirer ces visiteurs. Il faut éliminer les obstacles. Or, la nécessité de prévoir un visa pour l'Europe et un autre pour la Suisse uniquement constitue un obstacle. Et si nous ne sommes pas capables de devenir concurrentiels et de proposer aux voyageurs une entrée simple et sans complications, les grands tour-opérateurs contourneront la Suisse à l'avenir. Cela aura sans aucun doute des conséquences désastreuses sur l'emploi et l'investissement indispensable dans le secteur du tourisme. La branche du tourisme, qui emploie plus de 165'000 personnes, et toutes les activités indirectement liées au tourisme en souffriraient. Des régions hautement touristiques comme le Tessin, ou les stations de montagnes de l'Oberland bernois, du Valais ou des Grisons par exemple seraient particulièrement touchées. C'est pourquoi les milieux du tourisme réclament depuis longtemps que notre pays participe au système de visas de Schengen qui supprime l'obstacle bureaucratique d'un visa supplémentaire pour la Suisse. Si elle refusait de s'associer à Schengen la Suisse serait le seul pays d'Europe occidentale qui exige un visa supplémentaire.

Le vote du 5 juin sur les accords de Schengen/Dublin est donc de première importance. Car, en plus des améliorations apportées dans les domaines de la sécurité et de l'asile, Schengen/Dublin renforce l'attractivité touristique de notre pays. C'est ce qu'entend défendre le comité « Schengen/Dublin : bon pour notre tourisme » qui regroupe des professionnels du tourisme de toute la Suisse.

Renseignements : Maryline Basset, 078 854 04 76, info@schengendublin.ch

Accords de Schengen/Dublin

Un avantage pour notre tourisme

Dire oui à l'accord de Schengen le 5 juin, c'est :

- ❖ **Renforcer l'attractivité touristique de la Suisse**
- ❖ **Soutenir les emplois dans le tourisme**
- ❖ **Améliorer la sécurité**

Comité « Schengen/Dublin : bon pour notre tourisme »

Case postale 3085
1211 Genève 3
Resp. M. Basset, info@schengendublin.ch



◆ **L'accord de Schengen, c'est quoi ?**

Les états signataires de l'accord de Schengen forment un espace de sécurité commun qui permet de favoriser la circulation des personnes tout en améliorant la sécurité.

Les pays qui participent à l'accord de Schengen ont notamment adopté une réglementation commune en matière de visas touristiques.

La Suisse se trouvant aujourd'hui en dehors de cet espace mais physiquement au cœur de l'Europe est doublement pénalisée. En effet, elle ne bénéficie pas de l'amélioration de la sécurité engendrée par la mise en commun des informations, rendue possible grâce aux nouvelles technologies. Elle risque aussi de faire l'objet de tracasseries plus sévères aux frontières avec ses voisins. Les contrôles aux frontières extérieures de l'espace Schengen ont en effet été renforcés.

Notre pays demande depuis longtemps sa participation à l'accord de Schengen. Nous l'avons enfin obtenue au cours de la deuxième série de négociations bilatérales avec l'Union européenne. Malheureusement, cet accord est menacé par un référendum.

Pour soutenir le tourisme suisse, votons oui le 5 juin aux accords de Schengen/Dublin

◆ **Le visa Schengen**

Le visa Schengen est un visa de courte durée, pour voyage d'affaire ou de tourisme. Il est délivré, selon des règles communes à tous, par un Etat membre et est ensuite reconnu par les autres pays participants à Schengen. Il concerne les touristes de pays comme l'Inde, la Chine ou la Russie qui ont besoin d'un visa pour venir en Europe.

Grâce au visa Schengen ces touristes, peuvent visiter librement tout « l'espace Schengen » avec un seul et unique visa. Mais ce visa n'est valable que pour une entrée dans l'espace Schengen. Si le touriste en sort, pour se rendre en Suisse par exemple, il ne peut plus rentrer dans l'espace Schengen avec le même visa.

Lorsqu'ils établissent les visas, les Etats de l'espace Schengen consultent le SIS (Système d'Information Schengen). Cette base de données garantit qu'une personne indésirable dans un Etat de l'espace Schengen ne puisse contourner la difficulté en demandant un visa auprès d'un autre Etat. Voilà qui accroît la sécurité en permettant aux services compétents de mieux identifier, avant d'accorder un visa, les personnes qui se seraient rendues coupables d'un crime.

❖ Pourquoi l'accord de Schengen est-il important pour le tourisme suisse ?

La branche suisse du tourisme demande depuis longtemps que la Suisse participe au système de visas Schengen.

Le visa Schengen permet aux touristes de visiter librement tout l'espace Schengen.

Or, nous sommes le seul pays d'Europe occidentale qui exige un deuxième visa séparé pour les ressortissants de pays d'outre-mer. Cela implique des procédures, des tracasseries et des frais supplémentaires. En effet, pour obtenir un visa, il faut remplir de nombreux documents. Le prix de ce deuxième visa est également un obstacle. Nous compliquons inutilement la vie des touristes qui veulent visiter notre pays.



« Aujourd'hui, 1 visa pour 25 pays et ... 1 visa pour la Suisse !

« Donnons à notre pays les mêmes chances de compétition touristique et laissons venir les hôtes étrangers plus aisément par l'acceptation de l'accord Schengen/Dublin »

Dr. Christian Rey, Président hotelleriesuisse

Tous les pays visent l'immense marché des touristes Chinois et Indiens. La Suisse doit tout faire pour faciliter la venue de ces nouveaux touristes à fort pouvoir d'achat.

❖ Ce que représente le tourisme dans l'économie suisse

Le tourisme revêt une grande importance économique pour la Suisse. En 2003, les hôtes étrangers ont rapporté à la Suisse **12,6 milliards de francs**, soit environ 3% du produit intérieur brut ! Ce montant place le tourisme au troisième rang dans la statistique suisse des exportations, après l'industrie des machines et l'industrie chimique. La branche touristique occupe 165'500 postes à plein temps !

Un potentiel énorme

Selon des prévisions de l'organisation mondiale du commerce, le tourisme devrait augmenter annuellement de 4% ces prochaines années. **La demande en provenance des pays comme l'Inde, la Russie ou la Chine devrait augmenter encore plus fortement, jusqu'à 10%**. Quand on connaît le potentiel économique et humain de ces pays, on comprend que la Suisse ne peut pas se permettre de porter clairement préjudice à son offre touristique pour des questions d'harmonisation des procédures de visas.

Ne pas participer à Schengen c'est pénaliser gravement le tourisme suisse sans pour autant accroître notre sécurité !

◆ La reconnaissance unilatérale n'est pas une solution

Une reconnaissance unilatérale du visa Schengen par la Suisse, comme le proposent les opposants à Schengen, n'est pas une solution. Certes, les touristes pourraient venir en Suisse. Mais ils ne pourraient pas faire un circuit en Europe, comme c'est souvent le cas. En effet, les touristes voyageant avec un visa à entrée simple, n'ont le droit d'entrer qu'une seule fois dans l'espace Schengen durant les trois mois. Or, en venant en Suisse ils sortent de l'espace Schengen et perdent le droit d'y retourner pour poursuivre leur tour. En d'autres termes : ceux qui veulent sur leur chemin entre Paris et Venise visiter Zermatt en sont empêchés.

Le visa Schengen à entrées multiples qui permet d'entrer plusieurs fois sur le territoire européen, n'est pas en principe destiné à ce type de public, mais à des voyageurs d'affaires qui, pour raisons professionnelles doivent venir régulièrement en Europe.

En outre, en reconnaissant unilatéralement les visas Schengen attribué par d'autres pays, la Suisse laisserait les autorités européennes décider de l'attribution de visas à sa place, sans avoir rien à dire et sans rien contrôler! C'est à dire que des personnes interdites de séjour ou recherchées dans notre pays pourraient obtenir un visa auprès de l'Union européenne et entrer ainsi par ce biais dans notre pays.